

LES TROUBLES EN FRANCE

On Predit une Guerre Religieuse

PROTESTATION DES DÉPUTÉS

Dans un discours à La Roche, le général André, ministre de la guerre, a déclaré que le gouvernement avait décidé de mettre fin à la tyrannie, au despotisme clérical qui a jusqu'à présent empêché la France de progresser comme elle le devrait. Tout ce que les adversaires de la république pourront faire n'empêchera pas le premier ministre Combes de poursuivre la politique pour laquelle il a pris les rênes du gouvernement.

JULES LEMAITRE ET LES CONGRÉGATIONS

—C'est le grand écrivain Jules Lemaitre, président de la ligue de la Patrie Française, qui a présidé le meeting de samedi soir, en faveur des congrégations.

Des discours y ont été prononcés par François Coppée et autres.

La politique fait d'étranges compagnons, et on a en cette campagne le spectacle de l'agitateur de profession, l'athée Henri Rochefort travaillant côte à côte avec le clergé.

Un grand nombre de Sœurs qui se livraient au soin des malades sont parties avec tristesse. Elles ont rencontré un millier ou plus de couturières sortant des établissements de modes de la rue de la Paix.

Les Sœurs ont reçu une ovation. Les filles criaient : "Vivent les Sœurs, Vive la liberté !" L'impudence ridicule de la police contre un millier de jeunes filles a provoqué une bruyante hilarité.

Quelques Sœurs sont parties sans bruit dans la nuit, d'autres parties ce matin ont rencontré des enfants en pleurs venant à leur école pour la dernière fois. D'autres ont été retenues par de longs et touchants adieux des malades âgés qu'elles avaient soignées.

Des nouvelles qui arrivent des provinces disent que beaucoup de châtelaines qui ont encouragé l'enseignement par les Sœurs dans leurs terres, ont déclaré qu'elles allaient rétablir les écoles dans leurs propres châteaux.

Dans le département de l'Indre, madame Blanchman, une vénérable châtelaine, a supporté les Sœurs durant quarante ans. Lorsqu'elle a appris qu'on avait lancé l'ordre de leur expulsion elle est tombée morte.

ON PREDIT UNE GUERRE RELIGIEUSE

S'il faut juger de l'avenir par l'attitude des journaux adverses, des temps sombres seraient proches pour la France. On prédit ouvertement une grande lutte religieuse dont les événements actuels ne seraient que le prélude.

La "Lanterne," socialiste et maçonnique, dit :

"La société républicaine avait, sous la grande Révolution, le devoir de verser du sang sur l'arbre de la liberté. Elle a dû le faire, elle l'a fait. Et peut-être faudrait-il en venir encore à ces dures représailles, si le péril clérical rendait de nouveau possibles les terreurs de

l'Inquisition." D'un autre côté, la "Vérité Française," conservatrice et catholique, dit :

"Ce qui se passe est le commencement des brigandages et des crimes qui accompagneront la reprise de la persécution annoncée par M. Combes. "Jusqu'au bout," cela veut dire, entendons-le bien, "jusqu'au sang." La "Lanterne," nous en prévient, et c'est chez elle qu'il faut aller chercher les pensées et les résolutions de la secte maçonnique, maîtresse souveraine, en ce moment, des destinées de la France. Et ceux-là se feraient illusion qui ne croiraient pas possible qu'on en revienne aux jours de Raoul Rigault ou de Robespierre avec le ministère Combes-Pelletan ! S'il dure cependant, nous les reverrons ; car, avec les doctrines du gouvernement professées par la secte dominante contre le catholicisme, l'échafaud lui-même devient légal."

LA PROTESTATION DES DÉPUTÉS

Six députés, MM. Denys Cochin, l'abbé Gayraud, Lerolle, de MacKau, de Mun, et de Ramel ont adressé une lettre violente dans laquelle ils disent :

Par vous, des écoles ont été brutalement fermées, en vertu du décret du 27 juin ; des femmes ont été, sans avertissement, jetées la nuit sur les routes, à qui on ne pouvait rien reprocher, sinon qu'elles étaient des religieuses.

Vous avez violé les lois de l'humanité, mais vous avez méconnu les droits les plus certains de la propriété. Car ces écoles étaient presqu'entièrement fondées, possédées, entretenues par des particuliers ; à aucun titre, elles ne pouvaient être considérées comme des établissements des congrégations.

Grâce à vous, des foyers vont se fermer. Le droit des pères de famille, encore reconnu par la loi, va être annihilé. Dans beaucoup de communes, où les écoles publiques sont insuffisantes à recevoir de nouveaux élèves, des enfants vont être privés pendant de longs mois de l'enseignement que vous leur devez.

La liberté d'enseignement, vous la brisez en fait, en attendant que vous la brisiez en droit.

Vous mettez sur le pavé, sans ressources, uniquement parce qu'elles appartiennent à une congrégation, des femmes qui tiennent de leur brevet et de leur qualité de citoyennes le droit d'enseigner. Vous rejetez le pays d'un demi-siècle en arrière, cela au nom de la République et de la liberté.

Nous savons bien que cette persécution vous la poursuivez sous toutes les formes ; ce n'est pas seulement aux congrégations et à l'enseignement catholique que vous en voulez, c'est à l'idée chrétienne elle-même.

Le Conseil d'État vient de se prononcer à son tour contre les protestants.

Votre doctrine sectaire s'affirme

chaque jour ; c'est la doctrine antilibérale, athée et jacobine.

Prenez garde, monsieur le président ; les gouvernements qui la pratiquent en meurent, dans ce noble pays de France, quand il a constaté le mal et compris l'injustice.

ON FERMERA LES ÉGLISES

L'attitude de résistance des écoles a d'ailleurs donné naissance, chez les socialistes, au programme le plus antireligieux qui ait été proclamé depuis la Révolution de 1793 et qui est ainsi résumé dans un article de fond publié par la "Petite République" :

"Nous sommes menacés d'une insurrection de l'Église contre les droits indubitables de l'État. Les moines, les prêtres, les évêques et les cardinaux sont en révolte ouverte contre les lois de la république. Leur attitude va rendre inévitable l'annulation du Concordat et la séparation de l'Église et de l'État. Si les églises continuent à être des espèces de clubs qui préparent la rébellion et cherchent à grouper contre la république toutes les forces de la réaction, la seule chose qui nous reste à faire est de fermer les églises comme nous avons fermé les couvents.

"Les droits de la minorité tels qu'on les comprend en Angleterre et aux États-Unis sont malheureusement ignorés en France, ce qui fait qu'au lieu de se rencontrer devant les tribunaux, les partis hostiles se trouvent face à face dans la rue.

"Mais personne capable de juger et d'apprécier les sentiments du peuple ne peut imaginer que quelque chose de sérieux se produise. Cette agitation est complètement anodine, comparée à celle du temps de Boulanger, pour ne pas parler de celle suscitée par l'affaire Dreyfus."

FRANÇOIS COPPÉE PARLE

François Coppée, qui a été arrêté pour avoir crié : "A bas les tyrans !" a dit à un correspondant américain :

"Il est certain que ces manifestations jacobines font du tort à la république d'aujourd'hui, mais elles auront pour résultat de donner naissance à une république honnête, libérale, bienfaisante et respectueuse de la religion comme celle des États-Unis.

Une indignation légitime règne en France en raison de la fermeture arbitraire des écoles des Sœurs. Le gouvernement, en opprimant les innocents et les vertueux, consomme sa propre perte, car les Sœurs sont extrêmement populaires. Le gouvernement fait preuve d'une stupidité révoltante en provoquant un soulèvement des femmes françaises.

Quand on voit les soldats et la police forcés de passer leur dimanche à combattre des femmes, on comprend que ce gouvernement fait de nous la risée des nations civilisées."

HOTEL RIVERSIDE

DUKE ST. MONCTON, N. B.
Cet hôtel est à une minute de marche du Dépôt de l'Intercolonial en face du Bureau de Poste et près de la Rivière.

La proximité de l'hôtel de la rivière, permet de voir, en plein, le spectacle grandiose du BOAR à chaque marée.

Termes raisonnables. Une table de première classe pour la commodité des voyageurs.

FRED. THIBODEAU PROP

TREMBLEMENT DE TERRE

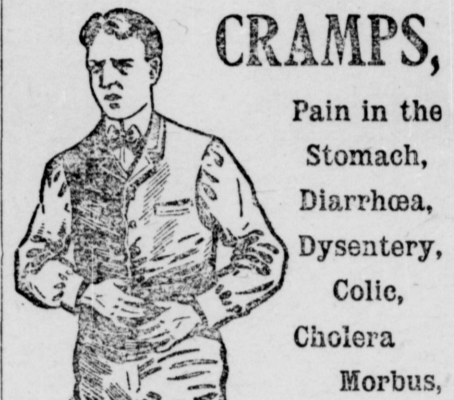
Un violent tremblement de terre a été ressenti à 10h. 55m., le 27 juillet, dans la vallée Lompoc, Californie. La secousse a duré plus de trente secondes et elle a été si violente que les assiettes, les horloges et les plantes d'ornement ont été jetées en bas des rayons qui les supportaient. Les habitants, saisis de panique, se sont enfuis de leurs demeures craignant d'y rentrer, attendu que d'autres se-

cousses, moins violentes, se sont produites pendant plusieurs heures après la première. Un autre tremblement de terre aussi fort que celui de la veille a été ressenti le lendemain à 5 heures du matin et un deuxième à 11 heures. Un grand réservoir a été renversé, et la terre s'est crevassée à plusieurs endroits. Le lit de la rivière Santa Ynux a changé légèrement de place.

Abonnez-vous à l'Impartial.

LE CORPS TRAVERSE PAR UNE BALLE

A Wellington, Ont., deux enfants de M. Jean Boudreau furent laissés seuls à la maison. Par surcroît d'imprudence, le père avait laissé un fusil chargé accroché à un clou. Vers onze heures de la matinée, les voisins entendirent un coup de fusil. Ils accoururent et trouvèrent la petite fille gisant sur le plancher, une balle lui avait traversé le corps. Le petit garçon avait décroché le fusil pour jouer avec sa petite sœur, quand le coup partit. La balle frappa la petite fille à l'estomac et sortit par le reins.



CRAMPS,
Pain in the Stomach, Diarrhoea, Dysentery, Colic, Cholera, Morbus, Cholera Infantum, Seasickness, and all kinds of Summer Complaint are quickly cured by taking

Dr. Fowler's
Extract of
Wild Strawberry.

It has been used by thousands for nearly sixty years—and we have yet to hear a complaint about its action. A few doses have often cured when all other remedies have failed. Its action is Pleasant, Rapid, Reliable and Effectual.

Dr. Fowler's Extract of Wild Strawberry is the original Bowel Complaint Cure.

Refuse Substitutes. They're Dangerous.

NOTICE

All persons indebted to the Estate of Joseph F. Chiasson, on book accounts are hereby notified that unless payment is made at once, to the undersigned, proceedings shall be taken to collect without any further notice.

Also all persons indebted to said estate on notes of hand shall be required to make payment this fall, as all amounts overdue shall be sued for without respect of persons.

The undersigned are the only parties authorized to receive payment of accounts and notes due said Estate.

Dated July 29th A. D. 1902.
HASZARD & GAUDET
Solicitors. &c.
W. 4 i. Charlottetown

No 55—LA PRESEANCE.

La toux, le rhume, la coqueluche, la bronchite s'effacent devant le BAUME RHUMAL.

SPECIALLEMENT RECOMMANDÉE

LES Vins de Messe

FABRIQUÉS PAR LA MAISON

A. TOUSSAINT & Cie

Sous le Patronage de MONSIEUR L'ARCHEVÊQUE DE QUÉBEC

Et la plupart de NOS SEIGNEURS LES ARCHÊVÊQUES et ÈVÊQUES du Canada

Taureau de Race

J'ai à ma grange pour cette saison, pour un nombre limité de vaches, un Taureau—mère "Ayrshire." Père, "Canadian Jersey."

Le taureau est un magnifique animal de 3 ans. Pour prix et conditions, s'adresser à Pierre Max, Chiasson, Tignish.

Nous reproduisons aujourd'hui un article qui a paru sur "La Presse" de Montréal, à propos d'une guérison miraculeuse obtenue par l'effet des "Pilules Rouges," et en ce faisant, nous croyons rendre un grand service à nos lectrices qui pourraient souffrir comme Melle. Sauvé, et qui veulent se guérir. Nous attestons de la véracité de ce qui suit, parce que le reporter de "La Presse" a interviewé lui-même Melle Sauvé, et nous reproduisons fidèlement ce que Melle Sauvé lui a dit :



MELLE. LEOZE SAUVÉ
"J'éprouve, monsieur, beaucoup de plaisir à parler de mon passé, car réellement il me semble que je nais de nouveau, et comme je sais qu'il y en a d'autres qui souffrent comme j'ai souffert, je veux les convaincre du bien que les PILULES ROUGES m'ont fait, comme moi-même j'ai été convaincue par les témoignages que j'avais lus dans les journaux et aussi par l'exemple que mes amies m'avaient donné en prenant les

"PILULES ROUGES, et en me disant le bien qu'elles en avaient obtenu. C'est dans le seul but d'ouvrir les yeux aux incrédules que je vous donne mes impressions et le récit de ma maladie.

"Donc, monsieur, si il vous plaît de dire par la voix de La Presse, que moi, Léoze Sauvé, native de Vaudreuil, et résidant au No. 500 rue St-Denis, en cette ville, depuis le mois de mai dernier. Il y a six ans, je fus saisie d'un malaise qui d'abord me paraissait peu de chose, mais s'aggrava au point de devenir sérieux. J'avais des hémorragies continuelles, les elles s'arrêtaient aujourd'hui pour repaître de nouveau le lendemain. Il en fut ainsi durant la première année, ma vigueur précédente se dépensait et faisait place à une faiblesse qui m'accablait. Inutile de vous dire que le rose de mes joues avait vite disparu ; un masque recouvrait ma figure, ma peau livide semblait porter une couche de vernis, tant elle était tendue ; mon estomac ne fonctionnait plus, rejetait les mets les plus légers ; je souffrais de mes reins, ma tête me faisait mal et des douleurs ne me quittaient ni le jour ni la nuit. Je n'étais qu'une épave de moi-même, mon cas était terrible et exceptionnel.

"J'ai traîné cette existence pénible pendant longtemps, forcée d'abandonner tout travail et de retourner aux soins de mes bons parents. J'ai eu un médecin régulièrement pendant dix longs mois, vous savez ce que coûtent les remèdes et les soins des médecins, mes parents se dénaient de tout pour subvenir à mes dépenses ; si au moins ils eussent reçu d'eux quelque espoir pour les dédommager, mais au contraire, au bout de dix mois, c'était l'opération et rien autre chose, disaient-ils, qui pouvait me guérir.

"C'est alors que je changeai de médecin, et en repassai six autres. Je vous assure, monsieur, que j'étais bien découragée ; d'autant plus que j'amplissais de jour en jour ; lorsque Madame Paul Chevrier, de Vaudreuil, maintenant domiciliée en la paroisse de St-Victor d'Alfred, dans la Province d'Ontario, me raconta avoir été guérie par les PILULES ROUGES. Depuis longtemps déjà ma mère me parlait des nombreuses attestations accompagnées de photographies, noms et adresses qu'elle voyait publiés sur les journaux, mais je me disais toujours : Ces femmes-la vendent leur témoignage. Je ne pensais jamais que la reconnaissance seule était leur motif.

"Un beau jour, l'heureux jour, je me décidai moi-même à faire usage de ces Pilules. Si j'eusse eu l'idée de me servir avant, de ce remède si simple et si peu coûteux, que de troubles et d'argent j'aurais épargnés ! C'était au mois de Novembre 1899 quand j'achetai ma première boîte de PILULES ROUGES et consultai le médecin en charge ; il était temps, car ma maladie se compliquait et je ne pouvais plus me servir de mes jambes, je ne pouvais plus uriner qu'avec beaucoup de peine et les douleurs que j'endurais dans l'abdomen ne peuvent se décrire. Je me considérais finie et sans aucune confiance, mais sur les sollicitations de mes parents et de mes voisins, j'essayai encore ce remède.

"En février 1900, mes douleurs avaient disparu, mon appétit était revenu, mon estomac était en fonctions, mes jambes me supportaient, mon mal de tête m'avait désertée, mes reins semblaient à leur état normal, et pour la première fois depuis trois ans, je mangéai de la viande. Oh ! il n'y a que ceux qui ont passé par là, monsieur, qui peuvent apprécier le plaisir que je ressentais de ce mieux évident, et cependant, je n'avais usé que quelques boîtes de PILULES ROUGES. A partir de cette date, j'en pris deux après chaque repas et au mois de mai 1900, je revenais à la ville prendre la position que j'occupe, au No. 500 rue St-Denis ; au mois d'octobre dernier ; je cessai complètement l'usage des PILULES ROUGES et comme vous le voyez, je suis aussi bien portante que vous l'êtes vous-même.

"Ce que je vous raconte est de plein gré, car je suis heureuse de faire publier mon témoignage et je sens que je remplis là un devoir qui aura sa récompense. Je voudrais pouvoir ouvrir les yeux à ces pauvres malades, qui mettent en doute ces assertions de guérison.

"Je signe cette déposition prenant Dieu à témoin et attestant que c'est de mon propre vouloir, sans promesse de rémunération aucune et dans le seul but de rendre service à mes semblables.

"MELLE. LEOZE SAUVÉ,
500 rue St-Denis, Montréal."

College St. Dunstan

(Affilié à l'Université Laval)

COURS CLASSIQUES, COMMERCIAUX ET PHILOSOPHIQUES

L'ouverture des classes au collège St. Dunstan aura lieu le 5 septembre.

Les élèves sont priés de se présenter le jour de l'ouverture.

Pour plus amples informations, s'adresser au Supérieur.
Ce 1er Septembre 1901.

Oxien Plasters bring New Life.

Oxien Electric Plasters are magical in their action.

These Plasters differ from all others, in that they not merely give temporary relief, but when used in connection with Oxien, the wonderful Food for the nerves, effect a permanent cure.

Oxien Food and Plasters to be had from J. E. Richard, Tignish. Neil McKinnon, Sole Agent for P. B. I.